Supplément à la Chronique de l'esclavage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **12 (1891)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-134185

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sécurité des personnes et des propriétés. Il prend la défense des indigènes et demande qu'on se préoccupe de leur sort. La conservation, le développement des indigènes, tel doit être le but à poursuivre, non seulement à cause des lois de la morale que l'Européen ne doit pas violer, mais aussi parce que les conditions du climat empêcheront les colons de recruter des travailleurs ailleurs que parmi les noirs. Il conseille enfin aux deux puissances allemande et anglaise de s'unir sur le terrain de la colonisation dans l'Afrique orientale, au lieu de chercher à se nuire mutuellement. On ne peut mieux dire et nous remercions M. Merensky d'exprimer hautement ces opinions qui sont aussi les nôtres.

George Cawston. Maps of Nyassaland, and Northern Zambesia. London (Stanford's Geographical Establishment), 1890, $^1/_{1000000}$, 16 sh. — Ces deux cartes qui se complètent l'une l'autre, portent la date du 1er septembre 1890. Elles présentent, dans l'écriture des noms, la netteté et surtout la clarté particulières aux cartes anglaises. En revanche, les montagnes, qui sont marquées en noir, n'offrent pas ce fini et ce modelé propres aux cartes allemandes et françaises. Les deux cartes étant de très grandes dimensions, peuvent renfermer une quantité de détails. Toutes les localités connues, tous les noms de peuples et de tribus sont indiqués. Au point de vue géographique, ce sont des documents de premier ordre, que les savants, comme les colons et les négociants, pourront consulter en toute sûreté. Au point de vue politique, les limites sont tracées conformément aux demandes de l'Angleterre, et le Portugal en est réduit à la portion congrue. Ainsi, dans la carte du Nyassaland, l'extrémité sud du lac Nyassa et tout le pays situé à l'ouest et à l'est du Chiré jusqu'au lac Chiroua sont indiqués comme territoires anglais. Dans la Northern Zambesia, au nord-ouest, le Loualaba fait la limite entre les possessions anglaises et congolaises, de sorte que le Katanga est laissé à l'État du Congo ; au sud, le Zambèze sert de frontière entre les possessions anglaises et portugaises, mais Zumbo est laissé au Portugal.

Supplément à la Chronique de l'Esclavage.

A la dernière heure, une dépêche de Zanzibar, adressée aux journaux anglais, nous apprend que les Arabes esclavagistes ont mis à feu et à sang toute la région au nord du Tanganyika. Nous donnerons les détails dans notre prochaine chronique.